



Sous pression

La classe moyenne en perte de vitesse

Résumé

Au cours de la dernière décennie, l'OCDE a documenté en détail l'évolution des inégalités de revenus et d'opportunités dans une série de publications phares, de *Croissance et inégalités* (2008), à *Toujours plus d'inégalité* (2011), à *Tous concernés* (2015), et jusqu'à son dernier rapport, *L'ascenseur social en panne ?*. Ce dernier a mis l'accent sur la mobilité sociale et montré que les possibilités pour les familles des classes moyennes et les familles modestes de gravir les échelons se sont réduites au cours des dernières décennies. Le présent rapport se concentre sur la classe moyenne et met en lumière les multiples pressions auxquelles ce groupe est confronté.

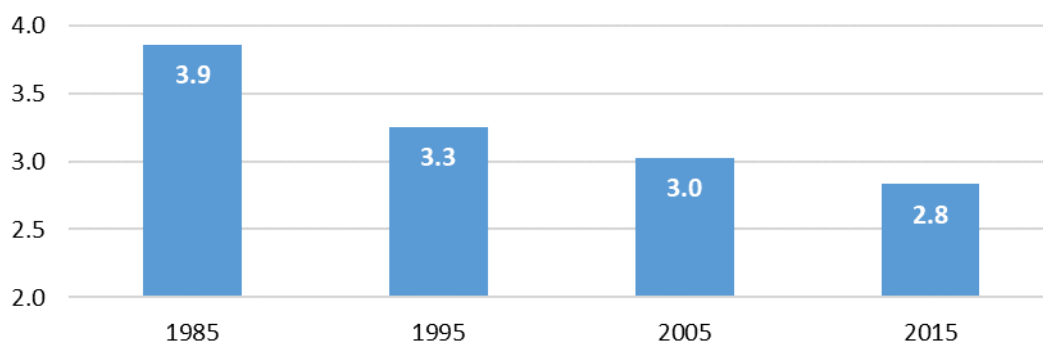
Pourquoi se concentrer sur la classe moyenne ? La classe moyenne était une aspiration. Pour de nombreuses générations, cela signifiait l'assurance de vivre dans une maison confortable et d'avoir un style de vie satisfaisant, grâce à un emploi stable et des perspectives de carrière. C'était aussi un socle à partir duquel les familles aspiraient à un avenir encore meilleur pour leurs enfants. Au niveau macroéconomique, la présence d'une classe moyenne forte et prospère favorise la stabilité économique et

sociale. Par leur consommation, leurs investissements dans l'éducation, la santé et le logement, leur soutien à des services publics de qualité, leur intolérance à l'égard de la corruption et leur confiance envers autrui et dans les institutions démocratiques, ils sont les fondements mêmes de la croissance inclusive. Toutefois, certains signes indiquent aujourd'hui que ce fondement de nos démocraties et de notre croissance économique n'est plus aussi stable que par le passé.

Les familles aux revenus moyens perdent-elles en influence ? En moyenne dans les pays de l'OCDE, la part des personnes vivant dans des ménages à revenu moyen, définis comme gagnant entre 75 % et 200 % du revenu national médian, est passée de 64 % à 61 % entre le milieu des années 1980 et le milieu des années 2010. L'influence économique de la classe moyenne et son rôle de «centre de gravité économique» se sont également affaiblis. Le revenu global de l'ensemble des ménages à revenu moyen était quatre fois supérieur au revenu global des ménages à revenu élevé il y a trois décennies ; aujourd'hui, ce ratio est inférieur à trois.

La perte d'influence économique de la classe moyenne

Part du revenu total des ménages à revenu moyen par rapport aux ménages à revenu élevé, moyenne OCDE



Pourquoi est-il devenu plus difficile pour les jeunes générations d'accéder à la classe moyenne ? Les générations précédentes sont souvent mieux protégées que les jeunes générations contre les changements sur le marché du travail et les risques de bas revenu. Depuis la génération du baby-boom, le

groupe à revenu moyen a diminué au fil des générations : près de 70% des baby-boomers faisaient partie de la classe moyenne entre 20 et 30 ans, comparé à 60% des millennials. La génération du baby-boom a bénéficié d'emplois plus stables au cours de la vie professionnelle que les générations suivantes.

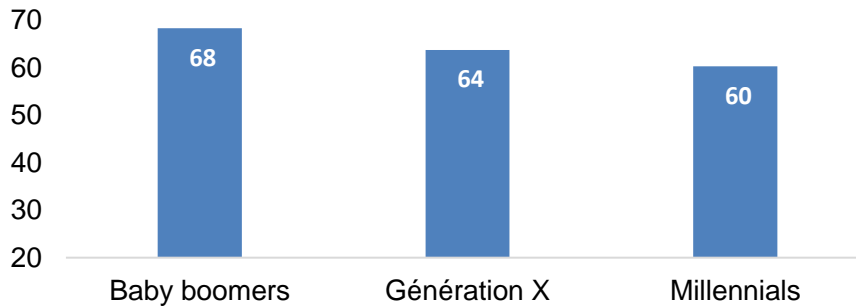
Sous pression

La classe moyenne en perte de vitesse



Le rétrécissement de la classe moyenne

Part de la population âgée de 20 à 30 ans dans les ménages à revenu moyen par génération

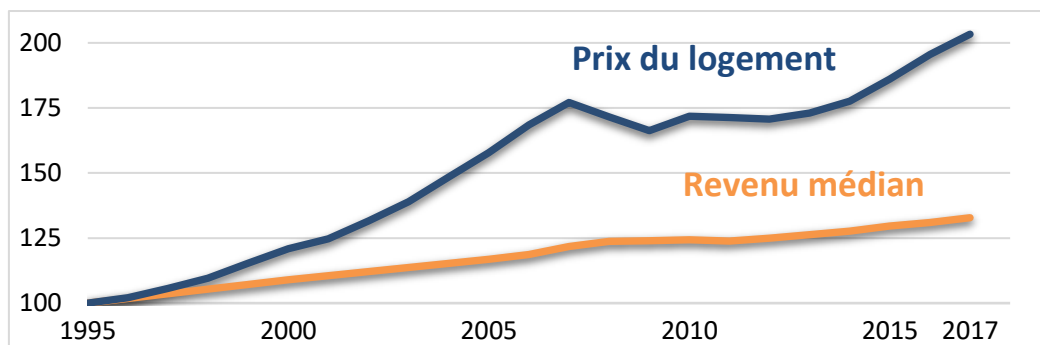


La classe moyenne est-elle sous pression ? Les revenus moyens ont en effet à peine augmenté, tant en termes relatifs qu'en termes absolus dans la plupart des pays de l'OCDE. Globalement, au cours des 30 dernières années, la croissance des revenus médians a été moindre d'un tiers par rapport à la croissance du revenu moyen des 10%

les plus riches. Parallèlement, le coût des éléments essentiels au train de vie de la classe moyenne a augmenté plus vite que l'inflation ; l'augmentation des prix du logement a notamment été trois fois plus rapide que celle du revenu médian des ménages au cours des dernières décennies.

L'augmentation des dépenses pour la classe moyenne : les prix du logement ont augmenté plus rapidement que le revenu médian

Base 100 en 1995



Cette évolution intervient dans le contexte d'une insécurité croissante de l'emploi et de la transformation rapide des marchés du travail. Un emploi sur six au revenu moyen est actuellement confronté à un risque élevé d'automatisation. Plus d'un ménage sur cinq au niveau du revenu moyen dépense plus qu'il ne gagne. Le surendettement est plus élevé pour ces ménages que pour les ménages à revenu faible ou élevé. En conséquence, la classe moyenne ressemble de plus en plus à un bateau qui navigue en eaux troubles.

Que peuvent faire les gouvernements ? Parmi les ménages de la classe moyenne, ceux au bas de

l'échelle des revenus sont plus susceptibles de souffrir de ces conditions de plus en plus instables. Ils estiment que le système socio-économique actuel est injuste. Il est possible d'y remédier en réexaminant et en adaptant le système de prélèvements et de prestations. Le rapport examine également les réformes des systèmes de logement et d'éducation visant à rendre le train de vie de la classe moyenne plus accessible. Plus fondamentalement, les politiques devraient s'attaquer aux vulnérabilités à la source. C'est pourquoi les systèmes d'éducation et de formation devraient offrir un éventail plus large de possibilités d'apprentissage à différents âges pour favoriser la mobilité.